Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 19 (1913)

Artikel: Rapport sur la marche de la Société pendant la période allant du 19 octobre 1912 au 18 août 1913

Autor: Zobrist, T.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684768

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORT

SUR LA MARCHE DE LA SOCIÉTÉ PENDANT LA PÉRIODE ALLANT DU 19 OCTOBRE 1912 AU 18 AOUT 1913

Le 22 septembre 1900, la Société jurassienne d'Émulation était réunie dans cette même bourgade pour entendre une série de travaux dus à la plume autorisée de quelques érudits fidèles à notre association. A ce moment-là la Société passait par une crise que les pessimistes croyaient fatale. Ils clamaient : « l'Émulation se meurt, l'Émulation est morte ! »

Treize années ont passé depuis et que voyons-nous ? Un monument funèbre dressé sur la tombe de l'Émulation ? Ah ! non, notre Société est plus vivante que jamais. La preuve, c'est votre présence ici, c'est la présence des délégués de nos sept sections qui viennent affirmer leur volonté inébranlable de maintenir bien haut le drapeau de l'étude que les fondateurs de la Société, les Stockmar, les Thurmann, les Daguet, les Cuenin, les Kohler, les Péquignot et les Trouillat, ont solidement planté dans le sol rocailleux de notre vieux Jura.

Nous constatons avec plaisir que la Société d'Émulation suit une marche ascendante dans toutes les parties du pays où elle exerce la plus heureuse influence. Nous sommes heureux de nous rencontrer dans cette belle région de pâturages boisés, parsemée de villages florissants qui porte dans ses armoiries un miroir qui nous dira bien des choses si nous avons le courage de nous y mirer. Profitons donc de l'occasion qui nous est offerte et voyons quelle image il réfléchira de notre Société et de nos sections.

En 1900, la Société comptait deux cent vingt-deux membres, aujourd'hui elle en a environ trois cent quatre-vingts; dans ce chiffre ne figurent ni les membres honoraires ni les Sociétés correspondantes au nombre de trente-sept. Tout à l'heure, nous allons procéder à la réception de quatre-vingt-deux nouveaux membres, de sorte que le chiffre de quatre cents sociétaires sera largement dépassé. Non, la Société d'Émulation n'est pas morte. Toutefois, nous avons à déplorer le décès de M. Beerstecher père, imprimeur à Neuveville, du professeur J. Meuri qui, l'année dernière, à Neuveville, avec une verve intarissable, remplissait les fonctions de major de table; de MM. Emile Huot père, rentier, aux Bois, d'Aurèle Jobin, également aux Bois et de William Plumez, directeur de la Banque populaire, à Saignelégier.

Quant à l'activité déployée par nos diverses sections, voici ce que le miroir dressé sur le sommet du Spiegelberg nous montre et ce que les Mânes des seigneurs de Mirival nous disent de là-haut :

La Section de Neuveville a quarante-cinq membres; elle a derrière elle une année pleine d'activité, digne continuation de la belle fête centrale du 19 octobre 1912. Les membres ont entendu trois rapports : de M. le Dr Gross sur les « Tractations au sujet des canons bourguignons »; de M. le missionnaire Schaetti sur l' « Administration anglaise aux Indes »; de M. le professeur Grosjean sur « Jean Christophe » de Romain Rolland. Il a été donné, en outre, deux conférences publiques sur « Deux dames d'autrefois », par M. Ph. Godet, et le « Traitement de la tuberculose par le soleil » du Dr Rollier, à Leysin. M. Adolphe Ribaux a aussi lu quelques fragments de ses œuvres.

La Section de Berne compte quarante-neuf membres. Ces Messieurs des bords de l'Aar travaillent beaucoup. Dans la dernière moitié de 1912 ils ont entendu une savante dissertation du Dr Schenk sur les Mémoires de R. Wagner; ils se sont occupés à maintes reprises des travaux relatifs aux monuments historiques du Jura. Enfin ils ont consacré quelques séances au chansonnier jurassien. Ils ont célébré la St-Martin par une agape à laquelle assistait le président central. Chose digne de mention, tous les mets servis, y compris le vin, étaient de provenance jurassienne et de qualité exquise.

Au cours de cette soirée, le Dr C. A. Rossé, professeur à l'école normale de Berne, exposa la question de l'enseignement du français dans les écoles de la capitale, il parla longuement du fameux manuel Keller qui fourmille de barbarismes stupéfiants. Il nous en lut quelques passages! Bon Dieu! quel charabia! et dire que les enfants de Berne sont condamnés à étudier ces choses-là! La discussion qui suivit cet exposé jeta une lumière peu édifiante sur certains manuels faits dans le pays pour servir à l'enseignement du français fédéral. Plusieurs membres exprimèrent l'idée que nos autorités scolaires feraient mieux de prendre les bons manuels là où ils existent, en France, plutôt que de s'obstiner à en faire fabriquer de mauvais sur place. Au mois de mai, M. Chappuis, juge d'appel, a présenté une étude documentée sur les origines de la famille Hennet, de Delémont.

La Société de Delémont, quarante-huit membres, dix candidats, n'a pas travaillé avec une activité aussi intense que les précédentes. Elle a cependant fait donner quelques conférences publiques toujours suivies par une foule avide de s'instruire. Mais, en général, ses membres sont trop absorbés par les multiples occupations de la vie. Le Comité a bon espoir pour l'hiver prochain et compte sur un certain nombre de séances et de conférences. Il ne faut pas oublier que ce Comité a déployé beaucoup d'énergie pour rassembler les vues destinées à l' « Album jurassien ». Le Musée jurassien est et restera l'enfant chéri de Delémont, il se développe normalement grâce à quelques généreux donateurs auxquels et au nom du Comité central, nous exprimons ici toute la reconnaissance de la Société jurassienne d'Émulation.

La Section de l'Erguel, trente-trois membres, vingt-sept candidats, a des séances régulières toutes les trois semaines, le vendredi soir de 9 heures à 11 heures. Des sujets variés y ont été traités. Dans le nombre, il faut citer une étude sur Ruskin, une autre sur Franz Hals et les tableaux corporatifs, la représentation proportionnelle; à propos d'un ouvrage de Mirbeau et enfin l'école neutre. Les conférences publiques ont été très goûtées : la « Douleur » par le Dr Viatte, de Porrentruy, le « Cancer » par le Dr Odier, de Genève, le « Félibrige » par M. Neuhaus, de St-Imier, l' « Art décoratif » par le professeur Gogler, de St-Imier.

Saignelégier qui nous reçoit aujourd'hui avec tant de grâce s'est complètement réveillé de sa longue léthargie. Cette Section compte vingt et un membres et trente candidats, ce qui fait bien augurer pour le développement des Franches-Montagnes où l'on remarque depuis quelques années une transformation qui fait le plus grand honneur à sa population. La Section a eu trois séances dans lesquelles M. Beuret-Frantz a parlé du Château de Franquemont, la deuxième fois il a entretenu son auditoire de ses recherches en vue de trouver les documents les plus intéressants pour l' « Album jurassien ». Dans une troisième séance, M. Fromaigeat a lu quelques fragments de son étude sur les caisses d'épargne postales et les caisses scolaires.

Moutier se présente dignement avec quatre-vingts membres, c'est une section pleine de vie, jouissant d'une grande popularité dans la Prévoté. Elle a eu trois assemblées générales. Dans la première, le 13 novembre 1912, M. Albert Nussbaumer, instituteur à Reconvilier, lut un mémoire sur la Flore des tourbières; M. le Dr Sautebin rapporta sur les travaux de la Commission des Monuments historiques et termina par la lecture de quelques fragments du « Journal de Faigaux » dont nous entendrons quelques passages cette matinée.

La deuxième séance eut lieu dans la sous-Section de Tavannes, le 29 janvier. Le Dr Bessire, secrétaire, présenta une étude « Sur la vie et le langage »; M. Boder, instituteur à Sornetan, parla du roman de Robert de Tray « les désirs du cœur »; MM. Sautebin et Jabas parlèrent de l' « Album des Monuments ». Le 7 mars, la troisième séance, à Moutier, fut remplie par une communication sur le Folklore jurassien par M. le pasteur Pierrehumbert, de Moutier; la lecture de quelques lettres du temps de la Révolution française par le Dr Neuhaus, enfin par une causerie sur le Vieux Moutier et l'Abbaye de Moutier-Grandval par le Dr Sautebin. Une conférence publique a été donnée par M. Zobrist sur le « Canal de Panama ». Cette causerie illustrée par soixante-dix projections avait attiré une grande foule, preuve que notre peuple industriel est avide de s'instruire; il y a là une belle tâche à remplir pour notre Société.

La Section de Porrentruy a quatre-vingt-un sociétaires et treize candidats; elle est dans une situation prospère. Quatre de ses membres, MM. Zobrist, le Dr Viatte, l'abbé Davarend et

le Dr Juillard, ont donné une série de belles conférences qui ont attiré beaucoup de monde. Elles avaient pour objet la « Grèce moderne » et la « Grèce antique » et ont été illustrées par une profusion de belles projections.

Le Comité central a eu bien des séances dans lesquelles il s'est occupé de la publication des deux derniers volumes des *Actes* et d'une foule d'autres questions. Sur la proposition de son président il a été décidé de faire recueillir, pendant qu'il en est temps encore, nos bonnes vieilles chansons jurassiennes et de les publier, paroles et musique, dans les *Actes* et d'en faire un tirage à part destiné à former un volume sous le titre de « Chansonnier jurassien ». Toutes les sections ont été appelées à collaborer à cette œuvre patriotique et populaire. Pour mener à bien ce travail et lui donner tout le sérieux que comporte une telle publication, le Comité central a nommé une Commission du « Chansonnier » et qui est composée des personnes suivantes : Président : M. Jämes Juillerat, professeur de musique à l'Ecole normale; secrétaire : M. Alfred Ribeaud, avocat; les autres membres sont : M. le professeur L. Lièvre qui chante et compose lui-même en patois; M. Fridelance, instituteur, chanteur et patoisan émérite et M. L. Chappuis, professeur de musique à l'Ecole cantonale. Cette Commission s'entendra avec les comités de toutes les sections de l'Émulation, elle recevra les textes et la musique qu'on voudra bien lui envoyer; elle les soumettra à une étude minutieuse, procèdera à une comparaison des mélodies et des paroles. Dans les variantes elle choisira la forme la plus répandue, mais s'il se présente des variantes intéressantes elles seront également publiées. Cette Commission s'abouchera prochainement avec toutes les sociétés de chant du Jura qui, certes, ne lui refuseront pas leur précieux concours. Dans un autre ordre d'idées, nous avons la grande satisfaction de pouvoir vous dire que l'année 1913 restera dans les annales de la Société d'Émulation comme l'année d'un progrès tout à fait nouveau et pour beaucoup, inattendu.

En effet, notre Société qui existe depuis soixante-six ans n'a jamais eu de local à elle pour ses séances. Le Comité central se réunissait dans une salle de café ou de l'Ecole cantonale. La bibliothèque, très précieuse, formait un chaos lamentable d'abord

dans une salle ouverte de l'hôtel de ville, puis dans un coin de la bibliothèque de l'Ecole cantonale. C'était un pêle-mêle dans lequel on ne pouvait plus se reconnaître et encore moins faire des recherches.

L'année dernière, le Comité central, malgré quelques pessimistes, s'adressa au Conseil municipal pour le prier de mettre à la disposition de notre Société la grande salle circulaire de la Tour du Séminaire, de la meubler et d'y installer une bibliothèque.

M. le maire Maillat, magistrat intègre et toujours bienveillant lorsqu'il s'agit d'une œuvre d'utilité publique, nous appuya énergiquement, le Conseil écouta ses sages avis. La salle nous fut accordée et l'assemblée municipale, à l'unanimité, vota un crédit de fr. 1500 pour restaurer et meubler cette pièce superbe qui possède le chauffage central et un brillant éclairage électrique. A partir de juillet nous sommes chez nous, dans nos meubles et bien des sociétés savantes de grandes villes peuvent nous envier notre salle circulaire.

Ce local a été inauguré officiellement le 30 juillet à huit heures et demie du soir par un discours d'ouverture du président qui a rappelé les origines et le but de la Société d'Émulation, il a remercié les autorités de la ville et en particulier le maire, M. Maillat, d'avoir fourni à notre Société scientifique et littéraire un local où, à l'abri de tout souci, elle pourra travailler paisiblement pour le bien et pour l'honneur de la ville et du Jura tout entier. M. Alfred Ribeaud a fait l'historique de cette tour et plusieurs orateurs ont encore pris la parole. M. Logos, médecin-dentiste, a entretenu l'assemblée du projet d'élever à Courgenay un monument au grand patriote Pierre Péquignat; M. le professeur Jämes Juillerat a fait un appel à toutes les bonnes volontés en faveur du « Chansonnier jurassien ».

C'est donc à partir de cette date mémorable que le Comité central aura toutes ses séances dans la Tour du Séminaire, c'est là qu'auront lieu les réunions de notre section, c'est là, enfin, que la bibliothèque, à peu près en ordre, grâce au zèle infatigable de notre secrétaire, M. Amweg, sera mise à la disposition des lecteurs. M. Amweg, en manipulant ces volumes au contenu presque inconnu, a eu l'heureuse idée de refaire, de refondre et

de compléter la table de toutes les matières parues dans les *Actes* depuis 1849 à 1912. C'est un travail de bénédictin pour lequel nous devons lui être reconnaissants, aussi lui adressons-nous nos plus chaleureux remerciements.

Dernièrement, les sociétaires ont reçu cette table des matières avec le volume des *Actes* de 1912 qui contient la dernière partie des lettres du grand géologue jurassien Armand Gressly. Ainsi se termine une publication que le Comité central n'osait presque pas entreprendre à cause des frais considérables qu'elle entraînait mais qui restera un des beaux fleurons de nos *Actes* et une des gloires du Dr Rollier, l'éminent professeur de géologie à l'Ecole polytechnique de Zurich qui a surveillé et corrigé avec soin l'impression de ces documents que les géologues sauront apprécier à leur juste valeur.

Depuis la séance de Neuveville le Comité central a entretenu d'excellents rapports avec les sociétés savantes de Suisse et de France; les échanges de délégués ont été fréquents et nous avons reçu officiellement à Porrentruy les sociétés d'histoire et d'archéologie de Genève et de Bâle dont les membres ont été enchantés de leur séjour à Porrentruy comme aussi de leur passage à St-Ursanne. Nous échangeons nos *Actes* avec trente-sept sociétés scientifiques de Suisse, d'Allemagne, de France et d'Amérique. Notre bibliothèque contient de ce chef des trésors dont nos membres ne se doutent pas et qui, désormais, seront mis à leur disposition.

Pendant la période allant de cette assemblée-ci à celle de l'année prochaine, notre Société devra s'occuper de deux sujets importants et dont la publication sera probablement de longue durée, je veux parler du « Chansonnier jurassien » dont il faudra certainement espacer l'impression sur plusieurs années à cause des frais, et l' « Album des Monuments historiques du Jura » qui sera très beau à en juger par les documents déjà rassemblés. Nous ne pouvons cependant pas encore préciser la date de cette dernière publication à cause des dépenses considérables qu'elle entraîne. La Confédération n'a pas encore pu se décider à nous verser une subvention mais le Canton nous accorde un subside de mille francs échelonné sur deux années. Il faut donc patienter et travailler sans relâche; nous finirons bien par triompher de toutes les difficultés.

Dernièrement, le Comité central a reçu du Comité qui s'est formé, il y a bien des années, à Courgenay, pour l'érection d'un monument à Pierre Péquignat, une demande de bien vouloir le soutenir dans la réalisation de cette œuvre patriotique. Ce Comité a déjà un capital de fr. 1446.55, la commune de Courgenay donnera probablement cinq cents francs et ces Messieurs comptent sur des dons volontaires et un subside du Canton et de la Confédération. Les sociétaires qui ne connaîtraient qu'imparfaitement la grande figure du chef des paysans ajoulots feraient bien de se procurer pour soixante-quinze centimes l'intéressant volume de deux cent quatre-vingts pages, de Quiquerez, intitulé : « Histoire des Troubles dans l'Evêché de Bâle en 1740 ». Notre bibliothèque en possède encore plus d'une centaine d'exemplaires.

Il y aurait aussi un point sur lequel il serait bon que l'assemblée se prononçât. Il s'agit de savoir si notre Société veut prendre position en présence des multiples tentatives du Bureau topographique fédéral de germaniser les noms géographiques du Jura, comme c'est le cas pour la Scheulte et Elay et dont les journaux de la Suisse romande se sont émus à juste titre.

Ces deux questions : le Monument Péquignat et l'attitude à prendre vis-à-vis de ces tentatives de germanisation des noms géographiques du Jura seront mises en discussion tout à l'heure. Le Comité central exécutera ce que vous aurez décidé.

Voilà, Mesdames et Messieurs, le résumé de ce que notre Société a fait pendant une année et vous pouvez déjà prévoir quel sera son programme pour l'année prochaine.

T. ZOBRIST.